



l'Uqam

Le 8 mars, à retardement

La collectivité de l'UQAM a fêté le 8 mars à sa manière, l'institution ayant fermé ses portes ce jour-là. Le comité-femmes des étudiantes de l'Université souligne donc l'événement — la Journée internationale des femmes — avec quelque retard. Au programme, ce jeudi 11:

- A 11h30, une conférence suivie d'un débat, intitulée «Douze ans après, où en est le mouvement des femmes?» On pourra y entendre Jovette Marchessault, écrivaine, Nicole Beauchamp, journaliste et Nicole Lacelle, de l'Institut canadien d'éducation des adultes. Yolande Cohen, professeure au département d'histoire, agira comme animatrice à cette occasion. L'endroit: salle AM - 050 au complexe centre-ville.

- A partir de 13 heures, une série de films sera présentée sous le thème «Le cinéma au féminin»: «Le 8 mars... les femmes sans hommes, c'est comme des poissons sans bicyclette» de Johanne Fournier et Odette Mercure; «Nicole Brossard»; «Nes et ses sorcières» d'Hélène Roy; «Quelques féministes américaines» de Luce Guibault; «Le chaperon rouge» de l'ONF. Le lieu: J-2625.

- A 18 heures, le comité-femmes inaugurera son nouveau local au pavillon Aquin, salle A-2505.

Et pour clore la fête, le lendemain à 20 heures, au JM-100, une «partie» pour femmes seulement.

Par ailleurs, des étudiantes,

professeures et employées des module et département de psychologie ont également tenu à marquer le coup en organisant une journée d'activité le 12 mars. Un message à livrer: «On se fête, on s'informe, on se parle». Un beau projet qui sera mis à exécution en trois temps. Après le traditionnel café de bienvenue, l'avant-midi sera consacré à des échanges d'information, avec tables de documentation et affichage; il y sera notamment question des travaux de recherche portant sur les femmes; des thérapies féministes; une conférence de la psychologue Louise Nadeau est prévue, présentant un vidéo sur «les femmes et la toxicomanie».

Suivra un repas communautaire auquel toutes contribueront, et une série de sketches donnant le feu vert à l'imagination (chants, poèmes, «stepettes», etc.). L'après-midi fera place à trois ateliers de discussions suivis d'une plénière, en fin de journée; on y parlera des «femmes, enfants et carrières»; de «l'amour comme lancinante douleur et/ou extase, et/ou apprentissage»; du choix «d'être ou ne pas être féministe».

Si les collègues mâles sont invités à la matinée d'information, le lunch et les discussions se dérouleront sans eux; ils sont plutôt conviés à prendre soin des petits dans la garderie de fortune, spécialement aménagée pour l'occasion...

C.G.

Les arts anciens du Québec portés au cinéma

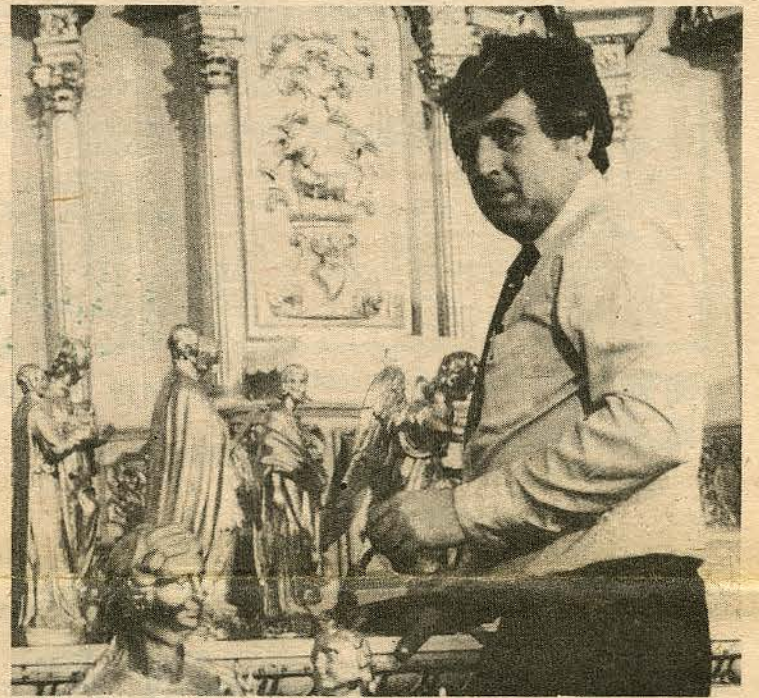
Il aura fallu deux années à Michel Lessard pour concrétiser en partie son ambitieux projet: celui de porter à l'écran l'histoire des arts du Québec, dans un langage simple et poétique, tout en respectant une démarche rigoureusement scientifique. Professeur en histoire de l'art à l'UQAM, il était à même de constater le manque flagrant de matériel cinématographique à la disposition des enseignants: en tout et pour tout, quelques courts métrages sur des sujets particuliers, ne rendant aucune justice à l'abondante production artistique qui s'est échelonnée sur trois siècles.

Au programme: vingt-quatre documentaires de trente minutes, conçus comme des outils pédagogiques d'éducation populaire, destinés à dévoiler au grand public et aux étudiants le langage secret des oeuvres d'art: en peinture, sculpture, architecture, arts décoratifs. La facture: quel-

ques millions de dollars, qu'acquitteront conjointement Radio-Canada et l'Office na-

tional du film. Huit films sont terminés, portant sur le 17e et

[la suite en page 4]



Michel Lessard au milieu d'une parade de statues attribuées aux Levasseur.

Les 383 postes de professeurs

L'affaire rebondit en Cour supérieure

Le syndicat des professeurs a déposé en Cour supérieure, dans la semaine du 10 février, la sentence arbitrale du juge Guy E. Dulude requérant l'ouverture de 383 nouveaux postes de professeurs pour l'an-

née 1982-83.

Le dépôt d'une sentence arbitrale au greffe, en vertu de l'article 19.1 du Code du travail, a la même force et le même effet qu'un jugement de la Cour supérieure, et est

exécutoire comme tel. A défaut de s'y conformer, une requête pour outrage au tribunal peut être inscrite et entraîner, soit une amende n'excédant pas 50 000\$, soit une peine de prison.

Rappelons que le 1er février dernier, le conseil d'administration où siègent cinq professeurs, membres du SPUQ, a voté à l'unanimité d'ouvrir 112 postes de professeurs, au lieu de 383 comme le stipule la sentence arbitrale. Le CA a, lors de la même réunion, décidé de la tenue de rencontres bipartites (UQAM/SPUQ) pour établir les modalités d'application du reste de la sentence. Une rencontre à cet effet est prévue pour cette semaine.

Entretiens, la sous-commission des ressources a proposé un projet de répartition des 112 postes en question; le projet doit être étudié à la commission des études du 9 mars.

H.S.

Subvention spéciale: 2.6\$ millions déjà dépensés

Le ministre de l'Éducation a reçu du Conseil des ministres le 3 mars dernier l'autorisation de verser à l'UQAM la somme de 2.6\$ millions promise depuis le mois d'octobre 81. Cette subvention spéciale, destinée à l'accueil des nouvelles clientèles pour la présente session, ne règle en rien

bien entendu les problèmes globaux du financement de l'Université.

Le ministre devrait, semble-t-il, annoncer sous peu des solutions à moyen terme visant à une plus équitable répartition des subventions entre les institutions.

10\$

Bon d'achat

10\$

CE COUPON EST VALIDE SUR TOUS LES JEANS, CORDUROY ET JACKETS JEANS A PRIX REGULIER, AUX MAGASINS SUIVANTS:

818 est, Ste-Catherine
Montréal, Québec
Tél. 843-3975

1 bon d'achat par article

1 bon d'achat par article

1729, Bourgogne
Chambly, Québec
653-5654

VALIDE JUSQU'AU 27 MARS 82

10\$

Bon d'achat

10\$

PROGRAMME DE COOPÉRATION FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS LE DOMAINE DES BIOTECHNOLOGIES

La mise sur pied d'un programme franco-québécois de coopération dans le domaine des biotechnologies a été décidée avec l'accord des gouvernements français et québécois par la Commission permanente de la coopération franco-québécoise en novembre 1981.

Les objectifs de ce programme sont la formation du personnel scientifique et technique, ainsi que le développement des biosciences, des biotechnologies (notamment des recherches de transfert) et des bio-industries.

Ce programme de coopération s'adresse à tous les chercheurs ou aux laboratoires du réseau universitaire québécois, aux laboratoires privés ainsi qu'aux industries situées sur le territoire québécois. Les crédits pour le financement des missions seront disponibles à partir du 1er avril 1982.

Le Secrétariat au développement scientifique, assisté d'un comité d'experts indépendants, sera responsable de la gestion technique de ce programme, alors que le ministère des Affaires intergouvernementales en assumera la gestion administrative.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:

Pierre Coulombe
Secrétariat au développement scientifique
1020, rue St-Augustin
Edifice «D», 7ème étage
Québec (Québec)
G1R 5J1

Tél.: (418) 643-7999



Gouvernement du Québec

Ministère des Affaires
intergouvernementales

Conseil exécutif
Secrétariat au développement scientifique



— CHARCUTERIES — FROMAGES —
— ÉPICERIES FINES — PÂTISSERIES
— BIÈRES ET VINS —

Pour vos repas à emporter
• Casse-croûte toutes sortes •
• Buffets froids • Sous-marins variés •

POUR VOS DÉGUSTATIONS DE VINS, FROMAGES
ET BUFFETS FROIDS, CONSULTEZ DIOGÈNE

TÉL.: 843-3555

Station de métro Berri Demontigny
Direction sortie Ste-Catherine

Consultation Réseau

Faut-il retirer les 25\$ millions de la Caisse?

Lors de sa réunion du 3 février 82, le comité retraite de l'UQ a décidé de retirer progressivement la part du régime confiée à la Caisse de dépôt et placement, soit 25\$ millions pour l'ensemble du Réseau. Le comité, formé d'un représentant de la direction de chacune des constituantes et d'un représentant des employés, en l'occurrence M. Michel Lizée, a pour tâche d'administrer le régime. «L'UQ est le seul déposant volontaire à la Caisse, explique M. Lizée. Les dirigeants du comité ont décidé à la majorité de retirer les sommes pour deux raisons. Le rendement de notre fonds y est moins bon que dans beaucoup d'autres caisses de retraite, surtout depuis deux ans; on se retrouve en dessous de la moyenne de l'ensemble des caisses au Canada. L'autre raison tient à la formule de gestion de nos fonds par la Caisse. Elle manque de souplesse pour modifier la composition du portefeuille — actions, obligations, hypothèques — de manière à obtenir le maximum de rendement».

Toutefois, même si la décision de retrait est prise, le comité intersyndical sur les régimes d'assurances collectives (CIRAC) ne considère pas le dossier comme clos. D'ici quelques semaines, il va consulter tous les syndicats de l'UQ sur le problème.

Le CIRAC regroupe les syndicats des constituantes qui sont affiliés à la CSN, à la FTQ et à la CEQ. Il rejoint environ 4 000 participants-es (professeurs-res et employés-es de soutien) dans l'ensemble du Réseau. Son rôle est principalement de préparer des positions communes sur la négociation de deux clauses: les assurances et le fonds de retraite.

Pour sa part, M. Lizée s'oppose à la sortie du régime parce qu'il considère, entre autres, la Caisse de dépôt, avec ses quelque 15\$ milliards d'actifs, comme un des rares instruments dont dispose le Québec afin d'acquérir massivement des obligations pour l'Etat et les universités, comme un des rares leviers de

développement économique pour maintenir et augmenter l'emploi dans le secteur privé.

Du côté de l'assurance collective, il y a débat entre le siège social et les syndicats de l'UQ sur l'affectation des surplus sur les primes. Selon le représentant du SEUQAM M. Marcellin Noël, en 1980, les surplus s'élevaient à 800 000\$ (50% cotisés chez l'employeur, 50% chez les employés); le siège social a voulu que ces surplus servent à donner des congés de primes. Par contre, ce que le SEUQAM avait toujours réclamé, c'est que cet argent-là serve plutôt à financer l'introduction de nouveaux régimes, par exemple, le plan de soins dentaires. Jusqu'à présent le SEUQAM est appuyé dans ses revendications par d'autres syndicats des constituantes qui, de l'avis de M. Noël, représentent une majorité d'assurés-es: «Nous ferons circuler un questionnaire dans tout le Réseau pour savoir, dans le cadre des pré-négociations, si le plan de soins dentaires intéresse les assurés-es et dans quelle proportion. Pour savoir aussi quelles augmentations de primes le Réseau est prêt à accepter».

C.A.

l'uqam

Editeur

Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam

Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

clinique dentaire

Jacques Cournoyer, dentiste
Paul Lacoste, dentiste

870 est. de maisonneuve,
c.p.123, montréal, h2l 1y6
842-9557



Chants érotiques du Moyen-Age et de la Renaissance

Récital, mardi 16 mars, de chants érotiques traditionnels. Chants judéo-espagnols du Moyen-Age et de la Renaissance. Le hasard veut que le récital tombe en pleine Semaine culturelle de l'UQAM. Heureuse coïncidence puisque les organisateurs de la soirée visent justement à sensibiliser le grand public à cette dimension encore mal connue du patrimoine culturel: l'expression érotique à travers la tradition musicale.

Le programme comprend une trentaine de chansons qui parlent d'amour, d'érotisme, d'inceste, de l'extra-maritalité, et bien sûr, du mariage. Certaines ballades renvoient à des thèmes ou des personnages historiques, d'autres s'inspirent du quotidien des gens. Ces ballades ne manquent ni de piquant, ni d'humour, souligne le coordonnateur du récital, Joseph Levy, directeur du module de sexologie.

Les chansons, en espagnol, feront l'objet d'une présentation et seront accompagnées —sur fond de scène— par un

jeu de diapositives montrant des documents d'époque. Le programme du récital donnera un résumé des chants qui seront interprétés par l'ensemble vocal GERINELDO. Ce groupe est formé de quatre spécialistes du folklore judéo-espagnol caractérisé par ses chants érotiques et qui a, dit-on, fortement influencé les Troubadours. Les chansons érotiques du patrimoine judéo-espagnol est transmis oralement depuis près d'un demi-millénaire.

Organisé conjointement par le module de sexologie et l'Association des sexologues du Québec, le récital s'adresse à tous. C'est, précise M. Levy, une activité de type «service à la collectivité». A ce chapitre, le module a déjà parrainé l'automne dernier la pièce de théâtre de la troupe de Carton: «Les enfants n'ont pas de sexe».

Le récital de chansons érotiques traditionnels aura lieu à 20 heures à la salle Alfred-Laliberté. L'entrée est libre.

H.S.

Projet PERA

L'enseignant décide quoi faire pour s'améliorer

Partir des besoins exprimés par les enseignants eux-mêmes, c'est le principe de base qui a servi à élaborer de 1979 à ce jour le projet PERA (perfectionnement et recherche-action).

Ce modèle pédagogique, développé par une équipe de recherche des sciences de l'éducation sous la direction conjointe des professeurs Gabriel Goyette et Jean Villeneuve, amène l'enseignant à élargir son niveau de conscience à ce qui se passe en classe, à mieux percevoir les influences qui peuvent jouer sur la réussite scolaire (par exemple, si un élève doit travailler comme livreur d'épicerie le soir et la fin de semaine, si un autre ne déjeune pas le matin) de façon à bonifier davantage la relation maître-élève.

De plus, que l'enseignant remporte dans sa classe, avec un bagage d'idées neuves, du matériel didactique et des moyens d'évaluation qu'il a lui-même mis au point, de sa propre initiative, et sa motivation professionnelle s'en trouvera rajeunie, son intérêt pédagogique accru.

Le projet, subventionné par

le programme de perfectionnement des maîtres de l'enseignement professionnel, a impliqué plus d'une douzaine d'étudiants au bacc. d'enseignement professionnel à l'UQAM. Dans une première phase, l'étudiant a mesuré son degré de responsabilité face au rendement des élèves en répondant à un questionnaire d'auto-évaluation. Puis, en groupes de discussion de trois à cinq enseignants, il s'est penché sur les problèmes d'enseignement rencontrés dans sa spécialité: manque d'espaces, d'ateliers, absence de discipline par exemple. Dans une deuxième étape, après avoir décrit son «vécu» personnel, après avoir réfléchi et s'être renseigné sur ce qui lui paraît souhaitable, il a bâti un guide d'apprentissage à l'usage de ses élèves. Dans la

variété des projets réalisés, on note entre autres: «Le circuit d'allumage, enseignement à l'aide d'une maquette», «Le moteur d'automobile, guide d'apprentissage individualisé», «Une nouvelle stratégie d'accueil des stagiaires», «Instruments de mesure et de traçage —meuble et construction». Ces guides ont déjà subi leur banc d'essai auprès des élèves du secteur professionnel, niveau secondaire, en équipement motorisé, en dessin technique et en initiation à la technologie. Dernier stade, l'élève remplit un questionnaire d'attitudes et passe un examen de matière en rapport avec le mode d'apprentissage.

L'équipe du PERA remettra son rapport de recherche au ministère de l'Éducation à la fin de mai.

C.A.

les gens d'ici



Faut-il s'étonner qu'un professeur du département de communications se soit attaché à examiner le «phénomène télévision», structure dominante de communication sociale? Jean-Paul Lafrance (en collaboration avec Guy Paquin, Pierre Brisson et Philippe Sohet) vient tout juste de publier aux Éditions Québec-Amérique, collection Dossiers-Documents, un volumineux ouvrage: «La télévision —un media en crise».

Première étude historique, bilan politique, économique et culturel de 25 ans de télévision québécoise, le livre de M. Lafrance constitue à la fois un essai d'interprétation et un recueil d'informations inédites sur la télévision d'ici: habitudes d'écoute des québécois, relations entre leur recours à la télévision et l'apparition de nouvelles tendances sociologiques, de nouvelles formes de loisirs, de nouveaux types

d'interventions gouvernementales.

L'analyse est menée en deux temps. Cinq chapitres forment la première partie de la recherche: les écoles de pensée; les instruments de mesure de l'auditoire; biopsie du public, histoire de l'implantation de la télévision au pays; portrait-robot du spectateur québécois. Ni plus ni moins qu'un inventaire de tous les matériaux disponibles et utilisables, une tentative de réunir l'ensemble des données accumulées dans le trésor des centres de documentation publique (entre autres, celles du Service de Recherche de Radio-Canada).

Dans la deuxième moitié de l'ouvrage, l'auteur interprète le phénomène de la télévision au Québec, le qualifiant de vieillissement précoce. En quatre chapitres (la diminution des publics —l'élimination progressive de la concurrence et l'affaiblissement des réseaux publics — la standardisation des contenus — l'américanisation et l'internationalisation de la télé nationale), Jean-Paul Lafrance conclut que la télévision est en déclin: elle se banalise, l'écoute se dégrade, le contenu s'affadit. L'évolution de cette télévision lui semble un cas parmi d'autres d'un système qui naît, croît et meurt.

L'ouvrage s'adresse au public en général, aux professionnels des communications en particulier (étudiants, professeurs, journalistes).

D.N.

Journal des étudiants en science de la gestion de l'UQAM

SUGGESTION

Le dernier-né des journaux étudiants circulant au complexe centre-ville a hérité d'un nom évocateur: **Suggestion**, une publication étudiante des sciences de la gestion. Ce mensuel vise un triple objectif: d'abord, créer un lien inter-modulaire, un lieu d'échange «familial», si l'on peut dire; puis, faire le pont entre les milieux d'études et de travail en développant tous les mois un thème approprié —le placement des diplômés, par exemple, qui sera abordé dans le prochain numéro; enfin, présenter chaque fois un dossier spécialisé consacré à une

question précise: les caisses d'entraide, la Bourse de Montréal, etc.

A qui s'adressent ces «suggestions»? Aux étudiants et professeurs des modules et départements concernés, bien sûr, mais aussi à tous ceux qui veulent bien le lire. Bernard Desautels et Claude-Michel Prévost, du module d'administration, coordonnent le travail de l'équipe de rédaction en attendant l'élection, en bonne et due forme, d'un comité responsable. Celle-ci aura lieu dès que le nombre de collaborateurs réguliers sera mieux connu. Une dizaine d'étu-

dants issus de cinq différents modules ont participé à la confection du premier numéro. Le deuxième comptera aussi avec la participation de professeurs-rédacteurs.

S'il a fallu gratter les fonds de tiroir pour défrayer l'impression du volume 1, no 1, les prochaines éditions s'autofinanceront grâce à la publicité. Le recrutement d'annonceurs a été confié au SMUQ (Société de marketing de l'UQAM), un autre organisme étudiant en sciences de la gestion. Le tout est une initiative des membres actifs de l'AIESEC-UQAM (Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales); c'est le pendant local de cette espèce de multinationale étudiante qui compte quelque 400 succursales dans les universités de 58 pays.

C.G.

l'UQAM bloc-notes

Fleurets et fleurons

Samedi 13 mars au 4e étage du pavillon Latourelle aura lieu la 4e rencontre universitaire en escrime. L'UQAM occupe présentement la 1re place mais est talonnée de près par l'UdeM. McGill et Laval sont

les autres universités participantes. L'Université a fait ses débuts en septembre dans le circuit. Il y a deux compétitions par session. C'est la dernière de la saison d'hiver.

«L'UQAM compte sur son équipe des trois tireurs Stéphane Bourget, Michel Hébert

et Daniel Poissant pour maintenir sa 1re position», souhaite l'animateur Jean-Yves Groulx, du service des sports.

Information UQAM

Le document général d'information intitulé «L'Université du Québec à Montréal 1981-1982» est disponible au service des relations publiques (porte C 3300/282-3111) au prix de 2\$ l'unité.

Le 1er annuaire du DSE

Oeuvre de longue haleine, réalisée avec des moyens plus modestes que prévu, le 1er annuaire du département des sciences de l'éducation vient de sortir. Son auteur, M. Pierre Lanteigne, professeur au département, a colligé patiemment toute l'information concernant les comités, le person-

nel de soutien, l'enseignement, les services à la communauté, la recherche (groupes, laboratoires et ateliers), les publications ainsi que les coordonnées des professeurs. Destiné à l'usage de la collectivité universitaire et aux milieux québécois d'enseignement, l'ouvrage veut être une prise de conscience des efforts des professeurs-res pour faire progresser l'éducation tout en servant d'utile indicatif pour d'autres documents pédagogiques.

COOP-UQAM en assemblée spéciale

L'assemblée spéciale des membres de la COOP-UQAM s'est déroulée en deux temps, les 19 et 26 février. Elle a permis l'adoption d'une politique d'embauche de son per-

sonnel qui présente la particularité suivante: celle de considérer prioritairement, à compétence égale, les candidatures étudiantes venant de l'intérieur de la coopérative, en deuxième lieu, celles internes à l'Université, et après seulement, les demandes de l'extérieur. La COOP compte actuellement huit employés à son service, dont quatre à temps plein.

L'A.G. a en outre adopté le budget prévisionnel proposé par le conseil d'administration, qui prendra fin avec l'année financière, en juin 82. Enfin, les quatre postes vacants au C.A. ont été comblés par l'élection des personnes suivantes: Michel Bah, pour le secteur des sciences; Jean-Claude Laporte, secteur des sciences humaines; Yves Simard, secteur des arts; et Réna Olivieri, une employée.

Les arts anciens du Québec...

[suite de la page 1]

début du 18e siècle; certains seront présentés à la mi-avril à la semaine du cinéma québécois, et toute la série, à la télévision d'Etat cet automne. Ils seront sous peu disponibles, sans frais, à l'intention des professeurs de cégeps et d'universités, dans toute succursale de l'ONF.

Pas moins de cinquante personnes ont collaboré, à divers titres, à cet ouvrage collectif. Quelques noms: de l'UQAM, Robert Derome, professeur spécialisé en histoire de l'orfèvrerie; Danielle Pigeon, étudiante à la maîtrise; Yvon Provost, diplômé en histoire de l'art. De l'Université Laval, Magella Paradis et Luc Noppen. De Radio-Canada, René Barbin. Sans oublier les nombreux curés de paroisse, conservateurs de musée, communautés religieuses qui ont gracieusement prêté leur concours, ni, bien sûr, les artisans immédiats de cette création. Citons, outre M. Lessard à la conception et la scénarisation, François Brault à la réalisation; Jean Dansereau à la production; Michel Garneau, textes et narration; Jean Cloutier, compositeur de la musique originale pour chacun des films, dont voici les thèmes: L'orfèvrerie religieuse traditionnelle, trésors des fabriques du Québec; L'architecture religieuse au Canada (1640-1790); La peinture votive; L'école des Levasseur; Le presbytère paroissial au Qué-

bec; Le cimetière paroissial au Québec; Memento te (stèles et croix du cimetière).

Un deuxième bloc de huit films, couvrant surtout la fin du 18e siècle, est déjà en préparation: les scénarios sont en marche, le tournage débutera à l'automne, et la projection, si tout va bien, aura lieu au printemps 83. La troisième série, consacrée au 19e et début du 20e siècle, exigera une autre année de travail.

Le tandem Brault-Lessard n'en est pas à ses premières armes dans le cinéma québécois, étant co-signataires de la série «Un pays, un goût, une manière». Michel Lessard est de plus l'auteur de plusieurs ouvrages bien connus, tels «La maison traditionnelle au Québec», «L'encyclopédie des antiquités du Québec» et «L'encyclopédie de la maison québécoise». Rappelons qu'il est d'abord historien, spécialisé dans la culture matérielle; c'est à ce titre qu'il s'applique, depuis de longues années, à faire parler les objets usuels du Québec. Cette fois, c'est le langage des arts anciens qu'il nous livre avec ses collaborateurs, dans toutes ses dimensions: sociologique, morphologique, économique et culturelle. C'est ce qu'il appelle: «vulgariser scientifiquement, pour l'utilité du grand public et des professionnels», tout un pan méconnu de notre patrimoine artistique. C.G.

SUPERPET

PRIX DE LISTE

2795 \$

LANGAGES DISPONIBLES

- Interpréteur
- Diagnostic de bon usage
- Langages de haut niveau pour être compatible avec d'autres équipements (micro, mini ou macro-ordinateurs)

Basic

- programmation structurée moderne
- variable de longueur quelconque

Pascal

- implémentation standard ISO

Fortran

- Fortran/77

APL

- fonctions complètes APL
- caractères APL sur clavier

PROPRIÉTÉS

ADDITIONNELLES

Éditeur

- éditeur d'écran complet



commodore

**FUTUR
BYTE**
Micro-ordinateurs

- utilisation pour la programmation ou l'entrée de données
- commandes complètes
- opérations globales ou ligne par ligne

Système de développement

- macro-assembleur Motorola 6809
- programmation structurée
- diagnostic d'erreur significative

Superviseur

- mémoire d'écran modifiable
- désassembleur pour instructions du 6809

SUPPORT ENTRÉE/SORTIE

- supporte le bus IEEE
- compatible avec le lecteur de disquettes CBM 8050
- supporte l'imprimante CBM 8023
- comporte une entrée/sortie RS232
- utilisable pour des périphériques compatibles ASCII
- utilisable comme terminal ou système maître

COMMUNICATION

- par connection avec la porte série RS232
- par adjonction de périphérique de stockage

DONNÉES TECHNIQUES

- microprocesseurs Motorola 6809 et MOS-Tech 6502
- 96K de mémoire RAM
- 32K de mémoire RAM utilisable pour programmation
- 64K de mémoire RAM utilisable pour les langages
- 32K de mémoire ROM

Le Copieur rapide

3450 St-Denis Montréal,
Québec H2X 3L3 288-8346

face au métro Sherbrooke
au sud du square Saint-Louis

PHOTOCOPIE

Libre service à 5¢ la copie
Thèses, travaux de plus de 100 pages
avec service 6¢ la copie

• Imprimerie • Reliure • Conception graphique

Ouvert de 9 heures à 17h30
du lundi au vendredi

1189, Place Phillips
Montréal QC H3B 3C9
(514) 861-6995